


<p>Titre du poème (explication)</p>	<p>Le buffet Définition CNRTL : Armoire qui sert à enfermer l'argenterie, la vaisselle et le linge de table. Il se dit, par extension, dans les bals et autres réunions, d'une Table où sont disposés des mets, et surtout des friandises, des glaces et des boissons rafraîchissantes. <i>Il n'y avait pas de souper à ce bal, mais il y avait un buffet très bien fourni, très bien garni.</i> Il se dit aussi d'un Lieu installé dans les gares de chemins de fer où les voyageurs trouvent soit un repas préparé, soit des provisions à emporter. <i>Un buffet de chemin de fer. Ce buffet est bien servi.</i></p>
<p>Date-Contexte</p>	<p>Octobre 1870. 2^{ème} cahier de Douai (fugue du mois d'octobre ?)</p>
<p>Forme (vers, strophes, type de poème)</p>	<p>Sonnet, avec irrégularités : rimes croisées dans les quatrains, différentes pour chacun d'entre eux. Rimes croisées pour les 4 derniers vers (sonnet français). Coupes irrégulières : vers 1 « C'est un lar/ge buffet// sculpté/; le chêne som/bre », 3-3/2-4, voire peut-être un trimètre : « C'est un large/buffet sculpté/ le chêne sombre ». A relier à l'emploi des enjambements.</p>
<p>Sujets ou thématiques</p>	<p>Description d'un meuble peu à peu personnifié :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Souvenirs du passé, liés à du linge (intimité) à l'enfance et à la famille (« femmes », « enfants », « grands-mères »). • Souvenirs de vie, nostalgie (« médillons » et « mèches de cheveux », « fleurs sèches »). Importance du parfum (x2) (référence à Baudelaire ?) • Glissement fantastique : le meuble prêt à parler, univers du conte (x2)
<p>Originalité</p>	<p>Travail des sonorités, multiplication des allitérations et des assonances dans le deuxième quatrain</p>
<p>Citations</p>	<p>Tout plein/, c'est un fouillis //de vieil/les vieilleries, 2-4/2-4 De lin/ges odorants/ et jau/nes, de chiffons 2-4/2-4 De fem/mes ou d'enfants/, de dentel/les flétries, 2-4/3-3 De fichus/ de grand'mè/r(e) où sont peints/ des griffons ;3-3/3-3</p>
<p>Illustrations</p>	<p>Spleen, Baudelaire, <u>Les Fleurs du mal</u> J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans. Un gros meuble à tiroirs encombré de bilans, De vers, de billets doux, de procès, de romances, Avec de lourds cheveux roulés dans des quittances, Cache moins de secrets que mon triste cerveau. C'est une pyramide, un immense caveau, Qui contient plus de morts que la fosse commune.</p>
	<p>« Léon Billuart est un camarade de collège d'Arthur Rimbaud. Ses parents résident à Fumay, place de l'Hobette. Le 7 octobre 1870, Arthur Rimbaud fugue de Charleville avec le dessein de se rendre à Charleroi. Il fait une halte à Fumay chez les parents de Léon Billuart avec l'espoir d'y obtenir le gîte et le couvert, ce qui fut. C'est au cours de cette halte qu'Arthur Rimbaud remarque l'imposant buffet familial des Billuart. Ce superbe meuble en chêne sculpté, de style liégeois, appartient depuis toujours aux brasseurs de Fumay. Le magnifique buffet n'échappe pas à l'observation d'Arthur Rimbaud, et c'est à la suite de cette visite chez les Billuart qu'il va s'en inspirer et écrire son poème : « le buffet » ...Il est alors âgé de 16 ans. » https://www.ardenne-wallonne.fr/247+1870-arthur-rimbaud-a-fumay.html</p>